

FIÉVEZ (Achille) (Willemeau, Hainaut, 15.5.1860-Tournai, 15.3.1904). Fils de Ferdinand Fiévez et de Flore Delannoy.

Engagé au 3^e régiment de chasseurs à pied, le 17 novembre 1878, Fiévez entrait à l'École militaire le 2 mai 1880. Lieutenant depuis le 26 décembre 1887, il sortait de l'École de Guerre, en qualité d'adjoint d'état-major le 23 novembre 1891 et prenait du service à l'E.I.C. dès le début de l'année 1892. Il quittait Anvers le 11 février, avec Masui et Ladan, et arrivait à Boma le 7 mars. Il était commissionné pour l'Uele et le Bomu. Le 5 mai, il quittait Léo par la Ville d'Anvers, avec Masui, Ladan, Verstraeten et Liégeois. Aux Bangalas, il rencontrait Ponthier, qui descendait, malade, de l'Uele. Arrivé à Djabir le 20 juin, il en repartait le 7 juillet à destination de Semio, pour y remplacer Foulon, appelé à se rendre au Bahr el Ghazal. Le 5 août, il arrivait à Semio. Foulon, déjà parti, envoyait bientôt à son remplaçant un message disant que, malade, il était immobilisé à Bakari et qu'il lui manquait des porteurs pour continuer sa route. Fiévez partit pour Bakari avec des porteurs et y arriva le 8 octobre. Foulon renonça cependant à son voyage et rentra à Semio-Résidence avec Fiévez.

En 1893, tandis que Foulon était en tournée chez Sasa, Fiévez se mit en route vers Bomokandi, où se trouvait Baert, qui le faisait appeler. Le 4 juillet, à Bomokandi, Baert nomma Fiévez « chef politique des Résidences de Rafai et Sasa ». En cette qualité, il pouvait même se rendre chez Tamboura si Foulon n'y était pas encore. Conformément à sa nouvelle charge, fin septembre 1893, Fiévez amorça les premières relations avec Ndoruma, Mbio et Tamboura. Rentré à Semio-Résidence, Fiévez apprit par les sultans du Nord, Adjer et Faki Ahmed, que les derviches s'avancraient au Bahr-el-Arab. Fiévez promit aux sultans l'appui des troupes de l'Etat au cas où ils seraient attaqués. Ceci étendait l'influence de l'E. I. C. jusqu'à 8°5 lat. Nord. Afin de soumettre les populations sauvages des Gabous, au Nord de Semio, Fiévez fonda le petit poste de Mbanga. Le 8 mars 1894, en compagnie de Walhausen et Donckier de Donceel, de Semio et son fils Bodué, Fiévez quittait Semio-Résidence, qu'il laissait à la surveillance de

Jacquemin, et se mettait en route vers le Nord, vers le Borou, pour y empêcher l'avance mahdiste et y entreprendre des relations commerciales avec les Nzengués, peuples pasteurs. Dès le 16 mars, le sultan Faki Ahmed, au Borou, semblait acquis à l'E.I.C. Mais la colonne apprit bientôt par un courrier de l'Uele, le massacre de la Mission Boualet-Devos et un échec des troupes de l'Etat dans un engagement à la Dungu avec les Arabes. Baert demandait du renfort. Fiévez décida de rebrousser chemin pour lui porter secours. En conséquence, le 5 avril, il retournait vers le Bomu avec Semio et ses Azande, laissant sur place Donckier, qui devait tenter de pousser jusqu'à Dem Ziber.

Le 23 juin, Fiévez était rentré à Semio et des renforts étaient envoyés dans l'Uele. Le 28 septembre, Fiévez, avec Semio, repartait pour Bakari. Arrivé à Dourangou avec Wittmann et quelques hommes, Fiévez y reçut l'ordre de Delanghe de regagner la Résidence de Semio. Il y rentra le 15 octobre, pour prendre contact avec Francqui, chargé d'une nouvelle expédition au Bahr-el-Ghazal. Le 3 novembre, Hecq, arrivé le 31 octobre, reprenait officiellement la charge de Semio à Fiévez, qui, le 5 décembre, repartait pour Bakari, les nouvelles étant alarmantes du côté du Nord, à cause des avances mahdistes. Le 7 janvier 1895, il était à Bakakra, quand il apprit la signature du traité franco-congolais du 14 août 1894, entraînant un ordre de repli vers le Sud. Le 12 janvier, il quitta Bakakra pour l'Uele et arrivait à Djabir le 12 février. Son terme étant achevé, il quitta Djabir le 18 avec De Soete et arriva à Ibembo le 24. Le 1^{er} mai, il était à Bumba. Il rentra le 15 juin en Europe.

Achille Fiévez mourut à Tournai le 15 mars 1904. Il était chevalier de l'Ordre de Léopold et titulaire de la Croix militaire de 2^e classe et de l'Etoile de Service.

14 septembre 1946.
M. Coosemans.

Lotar, P.-L., *La Grande Chronique de l'Uele, Mémoires de l'Inst. Royal Col. Belge*, 1946, pp. 143, 157, 159, 307. — *Tribune congolaise*, 24 mars 1904, p. 3. — Lotar, P.-L., *La Grande Chronique du Bomu, Mémoires de l'Inst. Royal Col. Belge*, 1940, pp. 92 et suiv. — Janssens et Cateaux, *Les Belges au Congo*.